



REGIONAL^{VAUD}

WWF Vaud | Avenue Dickens 6 | 1006 Lausanne | Téléphone 021 966 73 90
Mail: WWFSect.vd@wwf.ch | Web: www.wwf-vaud.ch | Compte pour dons: CP 10-1109-3



Les clairières du Bois ruiné ont été réouvertes après deux décennies de laisser-aller. Le défi est maintenant de les aider à retrouver une strate herbacée digne de ces lieux humides soumis aux battements de la nappe phréatique.

PHOTOS © Y. BISCHOPBERGER



L'argiope fait partie des passagers clandestins des ensemencements naturels, transférés avec le foin de la prairie source vers la prairie receveuse. Elle est souvent liée à des milieux humides et témoigne de leur exploitation extensive.

LE WWF VAUD S'ENGAGE POUR LE PATRIMOINE PRAIRIAL DU CANTON

Depuis quelques années, le district de Nyon et particulièrement ses terres basses, doucement étagées des rives lacustres au piémont jurassien, a progressivement glissé dans ce qu'il convient de considérer comme une révolution paysagère. Sous l'impulsion du monde agricole, l'inexorable simplification du territoire à l'oeuvre depuis le début du siècle dernier a pris fin.

Le paysage retrouve une vigueur certaine pour le plus grand bien de la biodiversité. Le fer de lance de cette renaissance est sans conteste l'extraordinaire redéploiement du patri-

moine prairial local qui s'est emparé de la région.

Une idée toute simple est à sa source. Utiliser les semences produites par les rares prairies de fauche anciennes et diversifiées ayant été conservées dans le secteur pour en recréer de nouvelles. Cette méthode toute simple porte un nom, poétique qui plus est, celui de « **fleur de foin** ». Elle consiste à transférer une coupe prise à maturité sur une prairie-mère et l'épandre avec délicatesse sur une parcelle receveuse préparée pour l'occasion. Les graines contenues dans le foin tombent alors au sol, germent et donnent naissance à une prairie-fille

qui au fil des années ressemblera de plus en plus à sa ... maman...

Ce furent d'abord quelques parcelles qui accueillirent ces nouvelles formations prairiales. D'autres vinrent s'y ajouter, jusqu'à former une constellation de milieux fleuris à souhait recouvrant tous les faciès imaginables, des plus humides aux plus secs, véritables paradis pour les papillons et les orthoptères, communs ou rarissimes. Aujourd'hui, **plus de cent hectares** de ces milieux embellissent nos campagnes de leurs floraisons bigarrées et retentissent des stridulations de leurs hôtes.

Pour certains types de prairies dont la floraison s'étale sur plusieurs semaines, voire plusieurs mois, le transfert n'est pas aussi aisé. Il faut procéder par apports successifs. Pour ces cas-là ou ceux où les conditions sont particulièrement difficiles, par exemple en raison de la topographie, les agriculteurs qui normalement assument l'entier des coûts et des efforts induits par ces méthodes de semis



L'action du WWF se situe aujourd'hui dans tous les domaines de la société : améliorer les lois de protection de la nature et veiller à leur application, amener les entreprises à produire mieux, guider le monde de la finance vers des investissements durables et responsables, dénoncer les manquements des politiques publiques, sensibiliser les générations présentes et futures, etc... mais l'on oublie parfois que les actions de terrain même de petite envergure sont aussi d'une efficacité redoutable.

Le WWF Vaud soutient une diversité importante de projets de terrain à l'échelle du canton comme la création de ruchers, la plantation de vergers hautes tiges avec des variétés d'arbres fruitiers locales et anciennes, la création de corridors biologiques via la plantation de haies et de prairies fleuries, le développement de la fleur de foin pour la création de ces mêmes prairies, l'aménagement de plans d'eau pour les amphibiens, la renaturation de rives en faveur de certaines espèces de poissons. Ces actions - possibles grâce à vos dons - sont indispensables parce qu'elles nous touchent concrètement et sont visibles. C'est pourquoi le WWF Vaud s'engage à en mener le plus grand nombre possible chaque année.

Benoît Stadelmann
Dr. en biologie
Secrétaire du WWF Vaud

► naturels, ont parfois besoin d'un petit coup de pouce - conseil de spécialistes ou aide financière - qui rend possibles ces opérations de **sauvegarde de la biodiversité locale**.

La section Vaud du WWF a décidé de le leur donner, aussi parce que les plantes des prairies de fauche « originales » sont des greniers à gènes, qui pourront servir à l'amélioration des espèces fourragères cultivées d'une part, mais aussi qui s'avéreront peut-être cruciaux, lorsque ces espèces devront faire face à des changements rapides de leurs conditions environnementales.

Les prés à litière de Chava-
nes-des-Bois offrent une illustration
idéale de cet engagement du WWF. Au-
trefois disséminées dans un chaapelet
de clairières au sein du Bois Ruiné, el-
les furent peu à peu abandonnées, car

non rentables – qui aujourd’hui utilise encore de la litière tirée de prés humides dans ses étables ou écuries ? - et laissées à l’embroussaillage, jusqu’à cet été 2012 où nous attirions l’attention de la Conservation de la Nature du canton de Vaud sur le risque d’irréversibilité du processus d’enforestation en cours, un fonds spécial put être mobilisé pour dégager les anciennes ouvertures.

Quid de la revitalisation du couvert herbacé, colonisé par les envahissantes comme le solidage ? Les fonds étaient épuisés, le plan de revitalisation n'attendait qu'un geste. Il vint du WWF et permettra d'accompagner le processus de réinstallation des prés à Molinie et d'ainsi maximiser ses chances de réussite. ■ Yves Bischofberger, In Situ Vivo

BOTANIQUE

L'ACHILLÉE MILLEFEUILLE

L'herbe aux milles coupures ou l'herbe au charpentier est une de ces plantes très communes que l'on voit souvent en bord de chemin et qui est très utile en pharmacopée!

Tirant son nom du héros Achille qui s'en servit lors de la guerre de Troie et de ses feuilles délicatement et « mille » fois découpées, cette plante facilement reconnaissable fleurit de



PHOTO © GEORG SLICKERS/WIKIPEDIA COMMONS

mai à septembre dans des prairies ensoleillées et autres talus et friches.

Si les jeunes feuilles sont tendres et agrémentent les salades de printemps, les sommités fleuries blanches ou roses de l'achillée sont utilisées en infusion lors de règles douloureuses (pour les faire venir) ou contre les spasmes gastriques. On les cueille en début d'épanouissement tout l'été. Le séchage est facile et rapide, et les plantes se conservent bien dans du papier kraft ou dans des bocaux en verre teinté.

Cicatrisante, on utilisait autrefois en compresse son suc frais sur toutes sortes de blessures. De nos jours, on restreint cet usage aux plaies qui ne sont pas fraîches, comme les ulcères des jambes ou les crevasses d'allaitement. On peut remplacer le suc par une compresse trempée dans une décoction de plante sèche (bouillir 10 mn). ■ JN

AU PANDA CLUB, ON EN FAIT DES CHOSSES...

... et les enfants qui ont participé aux sorties ont été bien occupés – tout comme les moniteurs d'ailleurs!



PHOTOS © I. NEDERIN

Au Col de Jaman à mi-septembre, nous avons observé le baguage des oiseaux migrateurs ; nous avons redécouvert la forêt de Sauvabelin parée de ses couleurs d'automne et ses habitants le temps d'un rallye à postes ; à partir de déchets tout simples sont apparus pendant un après-midi dé-

dié au bricorecyclage boîtes de rangement en forme de château-fort, tirelires-animaux, bracelets multicolores et porte-monnaie ! Puis, dans la froideur de l'hiver, nous sommes partis à la rencontre des truites lacustres qui remontent l'Aubonne pour frayer... que nous a montrées le garde-pêche. Nous avons même pu les toucher !

Après les fêtes de Noël, ce sont les marionnettes qui nous ont occupés. Fabrication et 1, 2, 3... action sur une petite scène préparée à notre attention. En février à la Givrine, nous nous sommes amusés, raquettes aux pieds, à trouver les traces et les empreintes d'animaux laissées sur la neige. En mars, direction le bout du lac Léman, aux Grangettes, où nous avons aidé à récolter quelque 125 tonnes de bois qui encombraient la roselière !

Le printemps installé, nous avons rendu visite aux ruchers de la ville de Lausanne où s'activaient des milliers

d'abeilles. Dégustation de miel et de pollen, et jeux de toute sorte : quelle abeille courageuse osera braver la guerrière de la ruche et échapper aux jets de pesticides ? Allez, allez !


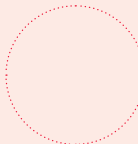
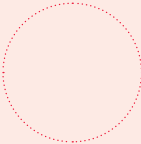
A l'arboretum, après avoir joué qui mieux mieux à Crôa, nous avons assisté à un concert à la nuit tombante, et pas n'importe lequel : rainettes vertes aux violons, solo de crapauds sonneurs à ventre jaune et chœur de grenouilles rieuses !

Une dernière sortie sur les arbres



avant les vacances d'été, et les activités recommenceront dès fin août ! Retrouvez-nous sur **www.wwf-vd.ch** !

■ JN

Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta Einzahlung für / Versement pour / Versamento per WWF Section vaudoise Lausanne	<div>+ Einzahlung Giro +</div> Einzahlung für / Versement pour / Versamento per WWF Section vaudoise Lausanne	<div>+ Versement Virement +</div> Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento 	<div>+ Versamento Girata +</div>  <small>CNIC 2011 - 60'000</small>
Konto / Compte / Conto 10-1109-3 CHF <div>□ □ □ □ □ □ □ □ . □ □</div> Einbezahlt von / Versé par / Versato da <hr/> <hr/> <hr/>	Konto / Compte / Conto 10-1109-3 CHF <div>□ □ □ □ □ □ □ □ . □ □</div> <div style="text-align: center;">105</div>	Einbezahlt von / Versé par / Versato da <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	
<div></div> <p>Die Annahmestelle L'office de dépôt L'ufficio d'accettazione</p>	<div>100011093></div> <div>100011093></div>		

LE GÉNIE GÉNÉTIQUE EST-IL UNE NÉCESSITÉ POUR L'AGRICULTURE ?

Afin de justifier l'utilisation d'une technologie et de favoriser son acceptation par la société, il est nécessaire de démontrer son utilité potentielle présente ou future. Dès lors, il est courant de promettre un miracle technique pour chaque problème connu ou de laisser entrevoir le désastre qu'impliquerait la non-validation d'une technologie. Le progrès est avant tout technique et gare aux obscurantistes moyenâgeux ! C'est un formatage de la pensée bien courant de nos jours, presque dogmatique dans certains milieux. L'agriculture et l'alimentation n'échappent pas à cette « vision du monde ».

En 2050 nous serons plus de 9 milliards qu'on nous répète. Il faudra produire toujours plus avec toujours moins. Dès lors comment refuser le génie génétique qui promet ... l'impossible ? Il ne viendra pas à bout des limites planétaires comme toute autre technologie d'ailleurs. La révolution verte a engendré une hausse des rendements, mais au prix de l'épuisement de nos sols par exemple. Comment produire une nourriture équilibrée et saine si nos sols ne contiennent plus d'éléments nutritifs et nos champs plus de diversité ? Et ceci même avec des plantes transgéniques miracles. Alors plus de technique pour venir au secours de la technique ? La révolution biotech au secours de la révolution verte ?



C'est un changement de paradigme agricole qui est urgemment demandé par plusieurs rapports internationaux signés par les plus grands experts. Ceci afin de garantir la sécurité et la souveraineté alimentaire. Il s'agit de ne plus être aveugle à la cause principale du problème qui se situe au niveau d'un système agro-industriel obsolète qui cultive l'uniformité brevetée, stérilise les sols et qui nécessite des quantités astronomiques d'énergie (pesticides, engrais, pétrole) pour contrebalancer la vulnérabilité des agro-écosystèmes mis en place.

Le génie génétique est la poursuite de l'idée que c'est la génétique qui limite la production, or ce sont les écosystèmes qui produisent ! Le génie génétique se focalise sur les symptômes plutôt que sur les causes des problèmes des agrosystèmes, par exemple en se focalisant sur le pathogène plutôt que sur les conditions qui permettent aux pathogènes d'infliger un dégât. En agronomie, c'est la complexité et la diversité des systèmes qui forment leur robustesse/résilience et qui garantissent des rendements sûrs à long terme. Il faut donc, entre autres, conserver la biodiversité (semences), la rendre libre d'accès et la maximiser en champs ; mettre en place des pratiques culturales qui conservent et augmentent la fertilité des sols ; repenser l'innovation qui ne doit plus être conçue en terme technique et brevetable, mais en terme d'acquisition et de partage des savoirs sur le fonctionnement des agrosystèmes. Il est impératif d'orienter les investissements publics vers des recherches qui prennent en compte la multifonctionnalité des systèmes écologiques et agronomiques (agroécologie).

Il est temps de relever la tête. En agriculture, l'approche réductionniste doit céder la place aux approches globales. **L'agroécologie peut nourrir les Hommes !** Partout où elle est pratiquée, elle le fait déjà à moindre frais et avec succès.

■ Luigi D'Andrea, chargé d'affaires pour la coordination pour le génie génétique.